

UNE NORMANDE bien charpentée

TEXTE : MARIE VICTOIRE PERREL - PHOTOS : CYRILLE STRUY

La conservation de notre patrimoine bâti, une affaire de professionnels, de retraités ou de nantis ? Faux. La preuve par l'exemple, avec cette belle à pans de bois, dénichée par Pays du Nord aux confins de la Picardie verte et de la Normandie.

Pimpante derrière ses colombages, elle fait de l'œil... de boeuf aux joueurs qui se retrouvent sur l'immuable placette de tilleuls taillés de Carroix : ne jurerait-on pas que cette normande bien charpentée coule depuis toujours des heures paisibles ?

Modestie et élégance paysannes

En 2003, pourtant, il n'en reste quasi plus rien. Les gens d'ici se souviennent d'une masure mangée par les ronciers, vomissant la terre crue par des béances qui semblent irréversibles. De faillites en imbroglio juridique, le bâtiment fut acquis aux enchères par un marchand, dans un lot de ruines. Il eût fini aux oubliettes si le destin ne s'en était mêlé, en la personne d'un trentenaire qui rachète alors la baraque au prix du terrain. Folie ! Car tout est à (re)faire... Un défi que Guillaume Algave, collaborateur d'architecte passionné de patrimoine rural, va relever en à peine plus de deux ans ! Héritière des maisons médiévales, la belle du XVIII^e arbore comme nombre de ses consœurs de l'Oise normande une structure à pan de bois - perdue ailleurs - aujourd'hui emblématique de l'architecture de la région : loin de se résumer au toit, sa charpente qui contraste sur

le torchis, descend jusqu'au soubassement. On aurait tort de croire que ce principe constructif est réservé à l'habitat populaire, tandis que briques et pierres le seraient aux demeures bourgeoises. « *Malgré ses dimensions modestes, commente Gilles Algave, père du propriétaire et président des Maisons Paysannes de l'Oise, il s'agit d'une maison de maître, comme en témoigne le beau travail de composition de la façade* ». Au-dessus du corps central, l'élégant petit fronton triangulaire percé d'un oculus a été flanqué de lucarnes pour éclairer le comble ; de part et d'autre, des ailes en léger retour et pour couronner le tout, un savant jeu d'ardoises qui souligne le « brisis formant coyau » de l'étonnante toiture : tout atteste que la maison fut bâtie pour des propriétaires terriens aisés.

Un chantier tambour battant

Il fallut d'abord dévêtir la moribonde, pour un diagnostic méthodique. Portes, escalier, lucarnes, mais aussi éléments de la grange qu'on a dû se résoudre à abattre, sont déposés avec soin pour copie ou réemploi ultérieur. A l'arrière, la façade ne pouvant être sauvée, le charpentier et ses huit ouvriers dessinent, d'après l'existant, l'épure grandeur nature du nouveau squelette de pin qui sera →

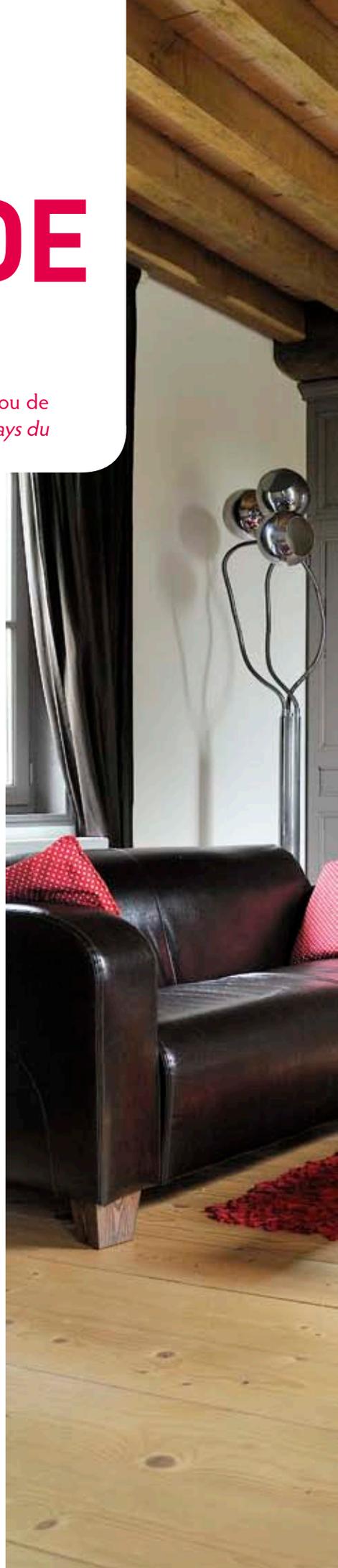
* Maisons paysannes de l'Oise : <http://www.maisonspaysannesoise.fr/> Sensibilisation au patrimoine rural, conseil, sorties découvertes, stages d'initiation... c'est l'une des délégations les plus actives des Maisons paysannes de France. Une mine pour les amateurs de patrimoine !



Les tons contemporains du salon actualisent les boiseries XVIII^e, trumeau et portes symétriques qui cachent à gauche un bureau, à droite une chambre.

L'œil de boeuf des origines a été reproduit à l'identique, imperfection de l'arrondi comprise.

Vivre ici



Une fois coupées les ronces qui avaient envahi le bâtiment et son jardin, les propriétaires ont mis à nu la maison (1) pour diagnostiquer les manques. Avec un charpentier et ses huit ouvriers, il a fallu procéder à des greffes (2) lorsque l'état de la charpente le permettait ou remplacer à l'identique les parties irrécupérables, comme l'intégralité de la façade arrière...



Comme la plupart des éléments intérieurs, l'escalier a été copié d'après ses restes. Une reconstitution fidèle qui fait bon ménage avec les touches de décoration actuelle.

Cette maison vous plaît ? Située à Carroix, sur la commune de Romescamps - à 1h45 de Paris et 1h de la mer - elle cherche son nouveau propriétaire ! Pour tout renseignement, contacter Guillaume Alglave au 03.44.82.40.22 ou par mail sur : info@carrelages-de-st-samson.com

→ « préfabriqué » en atelier puis remonté sur place. Quand les dommages sont moindres, on répare, on greffe, économie oblige - une « contrainte vertueuse » qui pousse à l'inventivité et incite à la participation de tous. Guillaume et son frère Thomas se chargent par exemple du lattis de bois. Rompu au sauvetage des maisons de pays, leur père indique les bonnes adresses, tandis que la maîtresse des lieux met la main à la pâte avec les proches et amis, conviés au talochage des trente tonnes de torchis livré « prêt à l'emploi » !

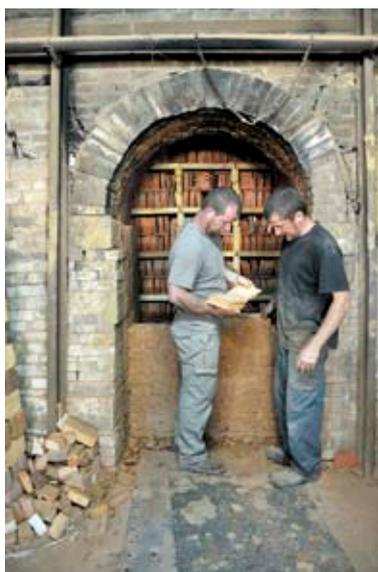
« De bonnes bottes et un bon chapeau »

A mesure qu'on la rhabille, la convalescente retrouve son allure des grands jours... qui lui vaut les honneurs de la Fondation du Patrimoine. Un enduit à la chaux, « de bonnes bottes (le soubassement de brique) et un bon chapeau (la nouvelle toiture d'ardoise) », et la voici parée pour affronter le siècle.

De même qu'on a refait à l'ancienne les cache-moineaux sous le débord du toit, ou encore les œils de bœuf dont on a reproduit l'arrondi maladroit d'origine, de même pare-t-on l'intérieur de lambris et cheminée copiés sur les existants, et de tomettes trouvées dans une fabrique que les deux frères reprendront plus tard (lire l'encadré). Curieusement, diront certains, cette fidèle reconstitution fait bon ménage avec la modernité, introduite en cuisine et dans la décoration sans préjudice pour l'harmonie des lieux. En réalité, rien d'étonnant à cela : la beauté des matériaux nobles et celle des gestes ancestraux n'ont pas d'âge.



A mesure qu'on la rhabille, la convalescente retrouve son allure des grands jours...



Saint-Samson-La-Poterie : l'art du carrelage à l'ancienne

Frères à la ville et associés à l'usine, Guillaume et Thomas Alglave ont repris cette fabrique de tomettes dans son cadre XIX^e pur jus qui mérite à lui seul la visite. De l'argile qui « pourrit » au vent jusqu'aux fours où cuisent 30 000 pavés de terre pressée, les mêmes étapes qu'autrefois produisent les mêmes carreaux, vendus sur place aux amateurs de matériaux d'exception.

Visite de groupes (5 € / pers.) sur RDV et lors de journées dédiées.
Rens. : 03.44.82.40.22 et www.carrelages-de-st-samson.com